

Paris, 4^{bis} rue des Ecoles, le 9 novembre 1909

4834



Madame et chère amie,

Percy vous de nouveau souffrante, on a voulu se mettre de vous donner mon adresse à Paris? M. Abel Paris, que j'ai vu avant hier, nous avons eu une très bonne conversation, ce m'a fait le plus grand plaisir, — on a dit que vous étiez guérie du mal, sans doute en partie, mais votre vieil ami, le bonhomme de Bruxelles, est resté. Je comprends que vous restez un peu plus longtemps en Belgique à cause de lui. Cependant le froid vient, et je suppose, j'espère que vous nous reverrez bientôt.

Puis de nouveau in. Dès le premier jour, j'ai fait visite au bon M. Loran, toujours vaillant. Il m'a demandé de vos nouvelles. Je n'ai vu personne autre. D'ailleurs, mon installation n'est pas terminée, et j'en suis par conséquent fatigué.

S. B. répond à mon article de la Correspondance. On me communique l'éprouve, Plus très haut, très pontifical, beaucoup à côté des questions, avec des insinuations désagréables. Il est clair que l'auteur n'en pas content. Que sera-ce après l'article de la Revue historique?

Les nouvelles de ma nièce ne sont pas très bonnes. Autant que j'en puis juger par le traitement que son médecin lui fait suivre, d'après les instructions du Dr Boursard (celui de l'Académie des Sciences;

1881
et en me à Montreuil-sur-Mer, et des ses véritables
amis et la famille de mon beau-frère), son
état en jugé très grave, et l'on fait un effort
désespéré pour triompher du mal. Mais quelles
chances a-t-on de réussir? Les pauvres parents sont
très inquiets.

Respectueusement à vous,

A. Loisy

P.S. M. Morel. Fatio m'a dit que j'étais
bien fait et ne pas accepter l'invitation pour
Bruxelles.